

144 7 45

LE TEMPS QUE NAISSE LA VILLE

Découverte du pétrole à Lacq.	FIN DÉC. 1949	
Découverte du gaz à - 3.150 mètres.	19 DÉC. 1951	
Décision d'exploiter le gisement.	FIN 1952	
Débuts des travaux de la construction de l'usine Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.)	FIN 1955	
Constitution de la Société Aquitaine Chimie.	SEPT. 1956	DÉCISION DE CONSTRUIRE UNE VILLE NOUVELLE
Décision de construire la centrale électrique d'Artix, une usine Péchiney à Noguéros, et une usine Aquitaine Chimie à Pardies.	1957	La ville nouvelle sera édifiée à Mourenx sur la rive gauche du Gave de Pau.
		Constitution de la Société Civile de Lacq et de sa région.
	18 SEPT. 1957	Ouverture du chantier de la ville nouvelle.
	30 AVR. 1958	LES 60 PREMIERS LOGEMENTS SONT OCCUPÉS
	20 MAI 1958	1 ^{re} naissance à Mourenx Ville-Nouvelle.
	ÉTÉ 1958	Premières installations médico-sociales. Annexe provisoire de la Mairie.
	18 SEPT. 1958	Premier éclairage public.
	OCT. 1958	Ouverture de la première école (18 classes) et d'un grand magasin provisoire.
	DÉC. 1958	400 NOUVEAUX LOGEMENTS. Bureau des P. et T.
	17 FÉV. 1959	Visite du Général de Gaulle.
	MARS 1959	Elections municipales - 1 ^{er} Club sportif.
	AVR. 1959	1 ^{er} mariage à Mourenx Ville-Nouvelle.
	MAI 1959	1 ^{er} recensement = 2.700 habitants - Marché - Cinéma.
	JUIN 1959	Arrivée des rapatriés du Maroc et de Tunisie.
	JUIL. 1959	600 NOUVEAUX LOGEMENTS - Première fête foraine.
	SEPT. 1959	Visite du Négus.
		Ouverture du 2 ^e groupe scolaire.
Couplage du premier groupe de la Centrale E.D.F.	OCT. 1959	
	NOV. 1959	Création du corps des Sapeurs-Pompiers.
	DÉC. 1959	580 NOUVEAUX LOGEMENTS
Démarrage de la production de l'usine Péchiney et de l'usine Aquitaine Chimie.	MARS 1960	Service Social de l'ALFA (Association pour le logement des Familles).
	JUIN 1960	Visite de M. Nikita Khrouchtchev.
	PRINTEMPS -	330 NOUVEAUX LOGEMENTS
	ÉTÉ 1960	Ouverture des Cafés Restaurants : « La Coupole » et du « Belvédère ».
		Première Association de locataires.
		Création de l'Union Sportive de Mourenx.
	OCT. 1960	Ouverture de la Bibliothèque municipale.
	DÉC. 1960	Création du Syndicat d'initiative et du Ciné-Club.
	FÉV. 1961	170 LOGEMENTS NOUVEAUX. Il existe 35 commerces fixes.
		Baptême des rues et des places.
	MAI 1961	Première classe de neige.
	JUIN 1961	LA TOUR EST TERMINÉE. 120 LOGEMENTS
		Première course cycliste.
	SEPT. 1961	Inauguration de l'Hôtel de Ville.
	NOV. 1961	Ouverture du bureau P. et T. définitif.
	DÉC. 1961	Inauguration de la Maison des Jeunes et de la Culture.
	DÉBUT 1962	Inauguration du Centre Social.
	MAI 1962	200 NOUVEAUX LOGEMENTS
	MAI 1962	Nouvelle association de locataires.
	OCT. 1962	Bénédiction de l'Eglise Saint-Paul.
	JUIN 1963	Arrivée des rapatriés d'Algérie.
	NOV. 1963	Ouverture du 3 ^e groupe scolaire.
	DÉC. 1963	Création du Comité de Défense des locataires.
	JUIN 1964	Ouverture de l'Hôtel du Béarn.
	1 ^{er} JUIL. 1964	Ouverture de la Brasserie.
	DÉC. 1964	Nouvelles élections municipales.
	15 MARS 1965	Ouverture de la Piscine.
	27 FÉV. 1966	Transfert à la ville des équipements collectifs.
	MAI 1966	Première pierre du Lycée.
	OCT. 1966	76 commerces fixes.
		Elections municipales.
		Election du Conseil de Résidents.
		Mise en service du Gymnase municipal.
		Inauguration du Lycée d'Etat.

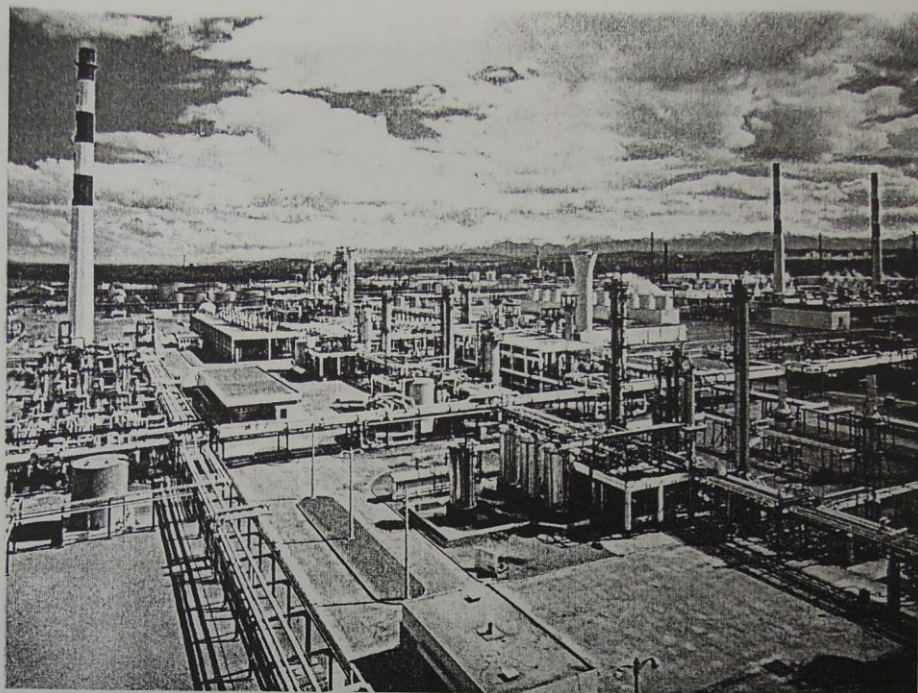
Extension de Péchiney.



MOURENX

VILLE-NOUVELLE

Société Centrale Immobilière
de la
Caisse des Dépôts



LE COMPLEXE INDUSTRIEL DE LACQ

A la fin de 1949, un forage entrepris par la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) près du village de Lacq, à 25 km à l'ouest de Pau, rencontra des roches imprégnées de pétrole à 650 m de profondeur. Ce gisement, peu important, est en voie d'épuisement après quinze ans d'exploitation.

Le 19 décembre 1951, l'exploration des couches profondes de la même structure aboutit à la découverte à 3.550 mètres d'un gisement de gaz naturel considéré comme l'un des premiers du monde tant par son volume que par sa qualité.

De difficiles problèmes techniques dus notamment à la pression du gaz, à sa température, à sa corrosivité durent être résolus avant la mise en exploitation de ce gisement qui s'étend sur une longueur de 15 km et une largeur de 9 km. L'extraction se fait au moyen de trente-trois puits dont la profondeur dépasse souvent 4.500 mètres. On estime que le

gisement renferme 245 milliards de m³ de gaz dont 200 environ sont récupérables.

L'usine d'épuration et de traitement construite par la S.N.P.A. couvre une superficie de 200 hectares environ. Sa production annuelle de gaz épuré ou de méthane (4.750 millions de m³) est distribuée dans toute la France pour les besoins industriels et domestiques par un réseau de canalisations de 3.500 km, mais 16,8 % de cette production sont réservés aux industries du complexe. Ces installations permettent également l'extraction du gaz brut, de soufre, d'essence brute, de propane, de butane et d'une série de dérivés qui sont à la base de la fabrication des matières plastiques et des applications de l'industrie chimique moderne.

La France s'est ainsi placée au second rang des producteurs mondiaux de soufre.

Ces différentes productions ont déterminé l'installation à Lacq et les communes voisines de plusieurs usines de la société Aquitaine-Chimie et de ses filiales : Aquitaine-plastique et Ethylène-plastique, ainsi que d'une importante centrale thermique d'Electricité de France qui, alimentée par le gaz naturel, fournit l'énergie à l'usine de la Société Péchiney qui est la plus importante usine d'aluminium d'Europe.

La découverte et l'exploitation du gaz de Lacq ont bien, évidemment, profondément transformé la physionomie et l'économie d'une vaste zone de la vallée du Gave de Pau.



Le plan-masse de Mourenx Ville-Nouvelle, œuvre des architectes Coulon, Maneval et Douillet, s'organise autour d'une place centrale et de deux grandes voies perpendiculaires.

La structure générale n'est pas celle d'un ensemble homogène. Elle se caractérise par :

- un groupe central formé d'immeubles bas (5 niveaux) comportant chacun de 30 à 70 logements (de 3 à 5 pièces), dominé par des tours de 12 étages ayant chacune une trentaine de logements (de 2 à 4 pièces de standing plus élevé),
- à la périphérie, des groupes de logements individuels, en bandes ou en pavillons, comprenant surtout des appartements de 5 ou 6 pièces,
- en bordure de la place centrale, un immeuble-tour de 17 étages abritant 35 appartements et 85 studios.

Au total 2.846 logements sur une superficie de 101 hectares. La densité (28 logements à l'hectare en moyenne) varie sensiblement entre le groupe central où l'on trouve 2.257 logements dans des immeubles d'habitation collective (48 logements à l'hectare) et la zone périphérique occupée par des maisons individuelles et trois petits immeubles de 20 logements chacun (9,7 logements à l'hectare).

La voirie couvre 11 % seulement de la surface totale, les rues intérieures, réservées aux piétons, étant de faible largeur.

se reporter au plan masse, sous le rabat de la couverture.

UNE VILLE OÙ LA NATURE EST PRÉSENTE

Les parcs de stationnement couvrent au total 65.000 m², soit 22,8 m² par logement.

Enchâssée dans un vallon verdoyant, la ville tire parti du décor naturel. Les arbres ont été conservés chaque fois que cela était possible, et beaucoup des vieux chênes qui bordaient les chemins dans ce coin de la campagne béarnaise, ombragent aujourd'hui les rues de la ville ou y forment des îlots de verdure.

Les espaces verts couvrent 46 hectares sur lesquels sont plantés 11.000 pieds de fleurs et arbustes floraux (dont plus de 5.000 rosiers). 6.000 pieds de fleurs saisonnières sont plantés chaque année.

LE CADRE JURIDIQUE ET LES MOYENS FINANCIERS

A la fin de 1956, la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts (S.C.I.C.) prenait en charge le programme de MOURENN à la demande de la S.N.P.A.

En mai 1957, la Société Civile Immobilière de LACQ et sa région, était constituée par la Caisse des Dépôts et Consignations, la S.C.I.C. et la S.N.P.A. Par la suite, la plupart des entreprises établies dans le périmètre de LACQ (Péchiney, Aquitaine-Chimie) se sont associées à l'opération en vue d'obtenir les logements nécessaires à leurs personnels.

Le financement de la construction de la ville nouvelle a été assuré, comme pour les autres opérations de la S.C.I.C., par :

- un apport en capital de la Caisse des Dépôts et Consignations (20 %)
- une participation des entreprises au titre du 1 % sur les salaires (20 %)
- des prêts du Crédit Foncier de France ou de la Caisse des Dépôts (60 %).

L'ensemble de ces investissements peut être évalué à 15 milliards d'anciens francs.



LA CONSTRUCTION

La construction est de caractère traditionnel : murs en béton caverneux, planchers en béton armé, poutrelles et hourdis, façades avec enduit ciment recouvert de peinture hydrofuge, toitures en terrasse.

Les sols sont dallés, dallflex ou dalami, en grands carreaux. La menuiserie intérieure est métallique pour les huisseries avec portes isoplans et fenêtres métalliques ou en bois.

Chaque logement possède une salle d'eau avec lavabo et bac à douche (salle de bain dans les H.L.M.B.). Les cuisines sont équipées d'un bloc-évier inox et d'un chauffe-eau à gaz.

Des vide-ordures sont placés sur tous les paliers des immeubles d'habitation collective.

Tous les logements comportent le chauffage central : chauffage collectif par le sol dans les immeubles collectifs, chaudière particulière et radiateurs dans les logements semi-individuels.

Toutes les chaudières sont alimentées au gaz naturel de Lacq.

Les logements des immeubles bas, à l'exception de ceux des quatrième étages, ainsi qu'une partie de ceux de l'immeuble-tour, possèdent une loggia prolongeant la salle de séjour.

En rez-de-chaussée, la loggia communique avec la pelouse par une aire dallée de 8 m sur 1,50 m.

Les 2.846 logements construits par la S.C.I.C. se partagent ainsi entre les différents types d'immeubles :

- 529 en pavillons jumelés ou en bandes à 1 ou 2 niveaux (logements « semi-individuels »);
- 1.868 en immeubles bas (4 ou 5 niveaux);
- 449 en immeubles hauts (9, 13 et 18 niveaux).

Le groupe des immeubles collectifs a été traité en 8 unités de 300 logements environ comportant chacune une tour et un certain nombre d'immeubles bas.

Les 529 logements semi-individuels sont répartis en petits groupes de 20 à 80 logements dont la réalisation a été confiée à des architectes différents. C'est ainsi que MM. Maneval, Remond, Riot et Lafon, Novarina, Rouquet et Pomarède, Michelin, Fayeton, ont attaché leurs noms à ces constructions, assurant à ces quartiers périphériques une agréable et nécessaire variété.

La couleur n'a pas été négligée : panneaux de marcolite fermant les séchoirs, de tons vifs et différents selon les immeubles, garnitures de façade, revêtements de pâte de verre ou allèges vitrées, stores des boutiques et de certains immeubles, eux aussi de teintes variées.





LES LOGEMENTS

2.846 logements répartis :

— en immeubles d'habitation collective,

1.912 Logécos

405 H.L.M.B.

2.317

— en maison individuelles,

429 Logécos

80 H.L.M.B.

20 logements cadres

529

soit, par rapport au total, 81,4 % de logements collectifs et 18,6 % de logements individuels, la proportion des logements du type logéco étant de 82,25 %, celle des logements du type H.L.M.B., de 17,03 %.

Pour le nombre des pièces, la répartition des logements et les pourcentages par rapport au total sont les suivants :

— Logements de 1 pièce :	85	3 %
» 2 pièces :	86	3 %
» 3 pièces :	602	21,1 %
» 4 pièces :	1294	45,5 %
» 5 pièces :	566	19,9 %
» 6 pièces :	213	7,5 %

Ces différentes catégories ont été déterminées en accord avec les associés de la Société civile immobilière de Lacq et sa région. Ainsi sont couverts les besoins exprimés par les industriels pour le logement de leur personnel, comme ceux des services généraux de la cité (services médicaux et sociaux, corps enseignant, personnel administratif, commerçants).

L'évaluation globale des besoins a été, cependant, suffisamment souple pour que 450 logements puissent être mis à la disposition des rapatriés d'Algérie.



La place du Béarn
et l'Hôtel de Ville.

LES ÉQUIPEMENTS

Un centre principal groupe la plupart des activités : l'Hôtel de Ville à la lumineuse façade de verre, le bureau de poste, un centre commercial de 58 boutiques, les professions libérales installées en appartements, un hôtel-brasserie construit au pied de la tour, le centre social occupant un immeuble au cœur même de l'ensemble, la maison des jeunes et de la culture accolée au centre social.

Tout cet ensemble, occupant une surface totale de 22.000 m², distribué autour de trois places, est isolé de la circulation automobile.

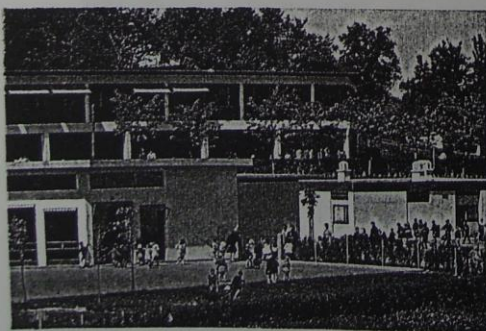
En bordure de ce centre ou à moins de 150 m, on trouve l'église, la place du marché (3.000 m²), le commissariat de police qui surplombe la gare routière, la brigade de gendarmerie, le cinéma, le bureau de l'E.D.F.-G.D.F., le syndicat d'initiative et le centre médico-social de la Sécurité Sociale minière.

L'Administration

Outre les organismes essentiels rassemblés dans le centre principal, il existe un centre de secours, pompiers et ambulance et un bureau local de la main-d'œuvre.

Tous les bâtiments publics ont été préfinancés par la S.C.I.C.

Un groupe scolaire.





Un des Centres commerciaux.

La piscine olympique.



L'Équipement scolaire

Les établissements d'enseignement ont été placés, dans le planning de la construction à un rang prioritaire.

Trois groupes scolaires de chacun 30 classes (12 garçons, 12 filles et 6 maternelles) prévus pour l'ensemble du programme, préfinancés et construits par la S.C.I.C., ont été mis en service respectivement aux entrées de 1958, 1959 et 1962.

Chacun comporte des installations d'éducation physique, ainsi que plusieurs terrains de basket-ball et de hand-ball. Le troisième est équipé d'un gymnase de 40 m avec gradins, et d'une cantine scolaire.

Contrairement aux autres équipements groupés dans le centre principal ou à proximité immédiate, les groupes scolaires ont été placés à la périphérie du groupe des immeubles collectifs. Les emplacements retenus en permettent ainsi l'accès avec le minimum de trajet de tous les points de la ville.

Un terrain de 11 ha a été réservé pour la construction d'une cité scolaire comportant un lycée et un collège d'enseignement technique. La Municipalité a pris à sa charge, sous l'égide de l'Education Nationale, ce programme dont la réalisation a été confiée à l'un des architectes de MOURENX, M. Douillet. Les travaux ont été entrepris en septembre 1964 et les premières classes ont été livrées pour la rentrée de 1965, permettant de dégager un des groupes scolaires primaires où les classes secondaires avaient trouvé provisoirement asile.

Enfin, un centre géré par l'Association des Francs et Franches camarades, fonctionne sous les auspices de la Direction de la Jeunesse et des Sports.

L'Équipement commercial

77 commerces sont répartis en trois centres :

- le centre principal qui groupe 58 commerces dont un grand magasin Monoprix de 1.137 m², un centre Leclerc, et 5 boutiques situées dans les environs immédiats ;
- un centre secondaire dit « centre Est » qui rassemble 8 commerces pour l'approvisionnement de 250 familles en produits de première nécessité ;
- un centre secondaire « Sud » qui sert de centre relais pour la zone Sud et qui comporte 2 magasins alimentaires.

L'équipement commercial de MOURENX, qui comprend également : un hôtel de 21 chambres avec brasserie, un bar-restaurant panoramique situé sur la colline dominant la ville, et deux garages-stations-service, occupe une surface de 7.414 m², réserves comprises, soit une moyenne de 2,60 m² par logement. Un centre artisanal de 500 m² implanté à l'extrémité Nord-Ouest de l'agglomération abrite un institut de culture physique, une imprimerie, un atelier de

petite mécanique, un atelier de peinture et vitrerie, un sellier-garnisseur. D'autres artisans, plombier, cordonnier, couturière, sont installés en ville.

Notons également une « zone d'activités » de 5 ha, destinée à de petites usines ou ateliers non « classés » susceptibles de procurer des emplois à la population féminine et aux jeunes.

Le Centre Social

Le Centre Social coordonne l'action des différents services sociaux qui interfèrent sur la ville et reçoit les permanences des assistantes sociales de tous les services : assistantes familiales, assistantes d'entreprises ou assistantes spécialisées.

On y trouve également une permanence ménagère et une halte d'enfants. On peut y faire appel à l'aide aux mères et aux gardes à domicile.

Le Service Médical

Le Service médical est assuré, d'une part par le centre médico-social de la Sécurité Sociale Minière (pour le personnel de la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine), d'autre part par des praticiens, médecins et dentistes, du régime général, ainsi que par des services auxiliaires, laboratoires d'analyses, infirmières, masseur-kinésithérapeute.

Une maternité est en projet.

La Maison des Jeunes

La Maison des Jeunes et de la Culture, affiliée à la Fédération des maisons de jeunes, offre aux jeunes, comme aux adultes, des jeux et des distractions sur place, des clubs, des ateliers de bricolage, des cercles d'étude et une vaste salle pour des conférences et des spectacles.

Sports et Loisirs

Œuvre de la municipalité à laquelle la S.C.I.C. a remis un terrain de 10 ha, le parc des sports comporte déjà l'essentiel des terrains de sports collectifs, y compris le fronton de pelote basque. Il s'enorgueillit surtout de posséder la première piscine olympique du département avec un grand bassin de 50 m, un bassin pour les jeunes et des patageoires pour les petits. Cette piscine est utilisée depuis deux ans pour l'entraînement de l'équipe de France féminine.

Les enfants disposent aussi de 18 aires de jeux avec leurs bacs à sable, leurs tourniquets et toboggans répartis dans toute la ville aussi bien au centre même que dans les zones périphériques.

Enfin, une salle des fêtes, encore à l'état de maquette, projet de la municipalité, verra le jour dès que les circonstances le permettront.



Le parvis de l'Eglise St-Paul





Commencée la grande aventure de LACQ, de tous les horizons vinrent ici,
anciens paysans, ouvriers, techniciens, ingénieurs, cadres.

Transplantés, sans communes traditions,
sans histoire collective, sans attaches familiales,
ils trouvèrent une ville neuve : des pavillons et des tours,
des équipements de toutes natures,
de l'espace, de la verdure, de la lumière.

Puis, peu à peu, vint l'équilibre, le début de la vie de la vraie cité,
harmonieuse communauté.

En 1964, à Mourenx Ville-Nouvelle : 10.792 habitants.

La population comptait 3.138 personnes actives :

2.751 hommes et 387 femmes

2.675 travaillaient dans le complexe de Lacq et à Mourenx.

Les usines se situent entre 2 et 4 km de la ville.



La maison des jeunes :
près de 400 adhérents
la fréquentent régulièrement...

mais les jeunes aiment aussi
se retrouver et discuter chez eux...



La permanence de la Croix Rouge
fonctionne quotidiennement.
Près de 30 soins assurés
par jour au dispensaire
et à domicile.



1964

Réalisation : Service Relations publiques S.C.I.C.
Maquette de Jean Benoit.
Imprimerie du Jaguar, Paris Xe
RE. 2.67.

